SAINT-DIÉ-DES-VOSGES - DIMANCHE 6 OCTOBRE 2019

N°3

#FIG 2019

30e édition

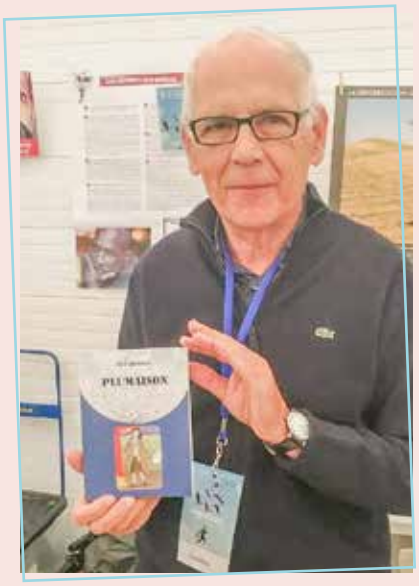
[**Le quotidien** du Festival International de Géographie]

[**Le regard de Plantu** sur l'immigration]

Les yeux rivés aux murs décorés, nous gravissons les marches de la librairie Le Neuf. Des guirlandes d'illustrations, sobrement fixées sur des pinces à linge en bois, nous introduisent petit à petit dans l'univers de Plantu, l'intemporel dessinateur du Monde. De 1973 à juillet 2019, cent dessins tout juste, savamment choisis pas son collectionneur, Rémi Pézerat, décrivent l'histoire des débats sur l'immigration en France et en Europe. De l'arrivée massive de travailleurs étrangers à l'enfant syrien retrouvé sur la plage, en passant par la chute du Mur et la succession des lois bravant le droit universel. On y voit une critique franche des partis extrémistes de droite, une raillerie intelligente de l'hypocrisie européenne, le tout pétri de références justement choisies, de l'art et de l'histoire. Quelques touches de douceur, d'humour, n'existent que sur fond d'engagement acharné pour le droit proclamé des Hommes à circuler et à trouver l'asile. «*C'est excellent, on a du premier, du deuxième, du trois-centième degré. On peut en rire à défaut d'en pleurer, songe Alain, un visiteur. Ça pique, ça gratte. Ça chatouille rarement, mais en tout cas, ça fait réagir.* »

Pour l'exposant, l'histoire de Plantu est une partie de son histoire à lui. Il a découvert le dessinateur sur les bancs de la faculté de droit, dans un premier contact avec Le Monde qui le passionne depuis lors. Derrière les œuvres, sa rencontre avec l'homme l'a d'autant plus inspiré : «*C'est un gentil*». Sans contact depuis plusieurs années, le dessinateur le rappelle avant le Festival et lui dit de faire simple. Une approche dépouillée et résolument journalistique laisse pleinement leur place à l'imagerie et à la réflexion.

Leur festival



Guy Lejaille vient au FIG depuis des années, «*c'est la 10ème ou la 12ème fois, je suis bien connu ici, je connais tous mes collègues*». Ecrivain éclectique, ancien enseignant, il présente aujourd'hui sa première comédie intitulée «Plumaison», pourtant écrite il y a plus de trente ans !

Le pitch de la pièce : un homme nommé «La Plume» souhaite à sa fille un meilleur nom de famille, mais voilà qu'elle se retrouve avec un «Le Bec» ! Les jeux de mots sont incontournables. L'homme connaît tout de Molière et espère avec son œuvre «moderniser» le classique avec son trait d'humour ! Il vient pour «échanger», mais l'habitué ne le cache pas : sa mission est aussi de trouver une troupe pour voir sa pièce jouée !

Le saviez-vous ?

Une association qui recrute !

«*L'humanité de demain se construit avec l'accueil d'aujourd'hui*», voici le slogan de l'association Asil'Accueil 88 basée dans les Vosges depuis 2016. Son but est d'aider les migrants dans les démarches administratives, la langue, le logement. Tonie Monari, bénévole, en parle avec émotion : «*Il y a des gens dans la rue, parce qu'il n'y a pas de solution (...) et parfois avec des enfants, des petits bébés*». Elle espère «sensibiliser» et le dit clairement : «*on a besoin de bénévoles*».

Voyage à bord d'une BD

Le Salon du Livre, ce n'est pas que des romans et des Atlas, c'est aussi de la Bande Dessinée. Un moyen de lire autrement la géographie, de voyager avec des petites bulles. Au fond du chapiteau, Hubert Maury expose son travail pour la première fois. Avant cette année, le dessinateur était inconnu des radars du FIG. Et pour le moment, ça fonctionne bien pour lui : le public afflue. Durant ses dédicaces, la table bouge à cause des vibrations du sol, mais son trait reste fin et assuré. Concentré, il dessine sur une de ses bandes dessinées qu'il a intitulée «Le Pays des purs». L'histoire, inspirée de faits réels, se déroule au Pakistan, où l'auteur a habité pendant trois ans. Tout se concentre sur les «aventures incroyables» de son personnage principal : une photojournaliste française nommée Sarah Caron. Dans le livre, c'est un «*personnage très très volontaire, avec un tempérament de fer*», explique Hubert Maury. Pour ce qui est de son art, il puise dans les lectures de son enfance avec un «style à la Spirou». Même s'il s'empresse d'ajouter, amusé, que ce qu'il «raconte n'a rien à voir avec Boule et Bill, Gaston et Spirou !». Mais le réel n'empêche pas de laisser libre cours à sa créativité, loin de là ! Il l'affirme avec passion : «*La Bande Dessinée, c'est créatif*».

Stand Journaux

Difficile de savoir où regarder dans le Salon parmi tous les stands ! Mais après plusieurs tours de piste, voilà qu'un coin dénote : un bout de table avec des revues et des journaux. Passé l'entrée, c'est sur la droite et ensuite il n'y a plus qu'à chercher ! Il y a notamment «Le 1» (un journal focalisé sur une information qui peut se lire en une heure et se déplier en poster !), la revue «Zadig» riche en contenus et formats. Le concept de ce stand est simple : trouver d'autres moyens de s'informer que ceux que vous connaissez. Avis aux amateurs de lecture du Monde : venez feuilleter ces quelques pages ! Plusieurs numéros n'attendent que vous pour être lus !

Afrodiz, le rhum en partage

Plus qu'une fabrique de rhum, un concept de A à Z. Pascal Madachon, venu tout droit de Guadeloupe, poursuit sa tournée au FIG et propose sa variété de cocktails glacés à base de rhums arrangés. Fruits et racines, guarana et gingembre, tout est longuement brassé dans de grosses cuves complexes qu'il a lui-même brevetées : «*Je les réalise en collaboration avec des étudiants en agronomie, menuiserie... C'est un moyen d'embaucher des gens et de s'entraider*». Car au-delà du cocktail, il y a une philosophie : «*Je suis content de voir des gens ensemble autour d'un verre. Pour moi, l'Afro, c'est une philosophie du partage qui touche tout le monde !*»

Le saviez-vous ?

Pas pour des prunes !

La provenance de la prune domestique et ses différentes dénominations sont le fruit d'une histoire complexe. La prune de Damas, une variété violette, a été importée en France par les Croisés en 428, après un siège échoué dans la capitale de Syrie. Selon la légende, cet événement aurait donné l'expression «*Travailler pour des prunes*». Autre anecdote : la célèbre «mirabelle» vient en fait du Midi, d'où le toponyme occitan Mirabel signifie «*regarde [ce qui est] beau*».

Des acras au petit-dej'

Bien réveillés, les trois chefs en chapeau de paille de l'atelier Demangel vous enrobent dans les saveurs caribéennes. Au menu de ce matin : des acras de morue (ou plutôt de truite) et de poulet, accompagnés de leurs sympathiques breuvages. Dans une ambiance bon enfant, chacun peut admirer la préparation, rapide et facile, de ces savoureuses fritures traditionnelles. Le travail de la pâte, la cuisson tendre et le piment d'Espelette sont les ingrédients phares. Et les petites boules dorées font carton plein : chacun se sert, se ressert... on en oublierait presque la météo pas très «Caraïbes» de Saint-Dié-des-Vosges...

La recette ? Plutôt simple, elle aussi : une pâte à beignet bien épicée, du poisson bien cuit, que l'on envoie en séjour de spa d'huile. Spécialement pour les «*invités qui tapent l'incruste*», pensez à ajouter du piment d'Espelette : «*Mieux vaut faire immangeable que mauvais !*» Dans la lignée des bons conseils, le choix de l'accompagnement : une sauce à la groseille qui donne une touche d'acidité au poisson et, bien sûr, du rhum, un bon vin blanc ou rouge (eh oui !) pour faire passer. En somme, une recette facile et rapide, que l'on peut cuisiner chez soi. Car, même quand on est cuisinier avec tous les équipements, «*la meilleure cuisine, ça reste celle de notre grand-mère*». Rendez-vous dimanche matin pour le dessert !

Leur festival

Marie Treps est linguiste, entrée au CNRS en 1974. Son parcours mêle à la fois amour de la langue et démarches anthropologiques, pour retracer l'histoire et les flux des mots. Son dernier livre, La prune, décrit les nombreux voyages du «fruit fabuleux», de sa culture à son inclusion dans la langue courante, avec un certain retour aux sources (la Lorraine). Au FIG, elle souhaite raconter ces flux de mots, qui en disent aussi beaucoup sur les époques et les dialogues entre civilisations.

Leur festival

Ilayda et Aleyna, étudiantes en BTS Négociation et Digitalisation dans la Relation Client à Saint-Dié-des-Vosges, redécouvrent le FIG cette année. Originaires de la ville, elles n'ont arpenté les salons qu'en 2012, lorsque la Turquie, dont elles tiennent leurs origines, était le pays invité. Elles aiment leur ville mais trouvent «*que l'on en fait vite le tour*». Lorsque le FIG arrive, elles voient beaucoup plus de monde, de choses différentes, même sans aller au cœur du Festival. Cette année, elles sont encouragées par la vente de billets de tombola du FIG organisée par leur école. L'occasion de tester leur talent de persuasion en utilisant un argument massue : «*Bonjour ! Ça vous intéresse de partir pour les Caraïbes pour 2 € ?*»

Le saviez-vous ?

Étrangers mais pas forcément immigrés

Selon l'INSEE, la France compte 4,8 millions d'étrangers sur son sol, ce qui représente 7% de sa population, soit un peu moins que la moyenne européenne (8 %). L'Allemagne est le pays le plus accueillant avec 12% de sa population n'ayant pas la nationalité du pays. Et sur ces 4,8 millions d'étrangers vivant en France, 700 000 y sont nés mais ne remplissent pas tous les critères pour en acquérir la nationalité.

Manipuler les cartes à sa guise

Qui n'a jamais voulu savoir ce qui se trouvait à la place de sa maison avant sa construction ? Le site Edugeo nous permet, à partir de données de l'Institut national de l'information géographique et forestière, de superposer des cartes, photos ou dessins de plusieurs époques. Accessible à tous via son application pour smartphone, il est surtout utilisé par les écoles à des fins éducatives. Ainsi, des CM1 vont avoir pour tâche de trouver leur école et leur maison, tandis que les lycéens vont étudier l'urbanisation à travers les âges, ou la densité de population. L'application peut également nous géolocaliser, «*80% du travail de mes élèves se fait lors de leurs déplacements*», explique Jackie Pouzin, professeur en Mayenne et chargé de mission pour Edugeo. Selon lui, on est sur une mine d'or car on peut y ajouter pratiquement toutes les données que l'on veut. Des études cartographiées de l'INSEE au Corine land cover (une base de données sur la composition des sols), toutes les combinaisons sont possibles. Mais les utilisations de l'application restent multiples. On peut calculer un parcours, son dénivelé, le temps de trajet, autant d'outils qui raviront les randonneurs. L'occasion également de voir sur quels vestiges disparus on peut marcher.

Retour vers le futur

Il se tient dans le hall de l'Espace Géo-Numérique à l'Espace François-Mitterrand. Assis sur un vélo tout équipé, récitant des poèmes, il prodigue un service d'antan : laveur de main. Lorsqu'on lui indique qu'il est hors du numérique, Manuel (nom prédestiné à la profession !) se permet de nous contredire, «*J'ai aussi du numérique, suivez-moi !*». Il se lève de sa selle, passe à l'arrière, dévoile un jeu de l'oie et explique que ce grand classique est inspiré d'un ancestral jeu chinois, précurseur du binaire et donc de tout ce qui se trouve à l'étage ! D'un habile tour de passe-passe, il nous fait changer d'avis, nous demande de tirer un numéro et réussit à nous transporter dans son époque...

Directeur de publication :
Gilles Fumey, *Président de l'Association pour le Développement du FIG.*

#FIG2019 est imprimé sur papier recyclé des Papeteries de Clairefontaine.

Imprimé par nos soins.